

# Prédication dimanche 18 novembre 2018

## Connaître Dieu.

### Introduction

Souvent, dans le cours d'une conversation, on me demande :

- Tu connais untel ?

Parfois, la réponse est très simple :

- Non ! Aucune idée !

D'autre fois, je me dis : duquel est-ce qu'on me parle ? Exemple :

- Daniel Geiser, tu le connais, non ?

- Ben, j'en connais au moins trois, sûrement plus en creusant la question.

Et d'autre fois, je me dis : mais connaître comment ? Alors la réponse prend différentes nuances :

- J'ai déjà entendu son nom, oui. Ou bien :

- Ouais, un peu, comme ça... Ou encore :

- Ouais, on se voit de temps à autre, on parle un peu météo, mais guère plus. Mais parfois :

- Oui, très bien. Je le connaissais déjà quand il était gamin. Ou même :

- (enthousiaste) Oui, bien sûr, un type génial (ou un femme remarquablement douée). Et même :

- (sur l'air moins je le vois mieux je me porte) Pfff... Oh oui, je le connais...

Mais au juste, à partir de quand connaît-on une personne ? A partir de quand je peux dire : je le connais. Ça n'est pas une question si simple...

Je voudrais lire un texte avec vous. Jésus mange la Pâque avec ses disciples. Il sait que c'est son dernier repas. Après, il va être livré, jugé et exécuté. De la pire manière qui soit. Au cours de ce repas, Jésus parle beaucoup, comme s'il voulait transmettre encore les choses les plus importantes. Une sorte de testament spirituel. A un moment donné, il prie. Une longue prière, douloureuse, mais tout en faveur de ses disciples ; Jésus sait qu'ils seront durement éprouvés. Je lis le début de cette prière, dans l'évangile de Jean, chapitre 17, les 5 premiers versets :

**1 Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie**

**2 et que, selon le pouvoir sur toute chair que tu lui as donné, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.**

3 Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.

4 Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire.

5 Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi de cette gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.

Pour ce matin, E. a proposé le thème de « l'intimité avec Dieu ». J'aimerais rebondir sur ce thème à partir d'un mot du texte que nous venons de lire : le mot « connaître ». « Connaître » est un des mots favoris de l'évangéliste Jean. Pas moins de 49 occurrences en 21 chapitres ! C'est aussi un mot adéquat pour parler de l'intimité avec Dieu.

La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.

« Connaître » a dans ce petit texte un sens très fort. C'est posséder une connaissance approfondie. Pas seulement livresque, mais aussi expérimentale. Dans l'évangile de Jean, Jésus affirme qu'il connaît le Père et que le Père le connaît.

La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.

Connaître Dieu, autrement dit entrer dans l'intimité de Dieu, c'est avoir la vie. La vie : encore un mot que l'évangéliste Jean affectionne (32 occurrences de ζωη). Tantôt utilisé seul, par exemple dans le prologue :

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement tourné vers Dieu. Tout fut par lui, et rien de ce qui fut, ne fut sans lui. En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes... (Jn 1.1-4 TOB).

tantôt accolé de l'adjectif « éternelle » (vie éternelle), comme par exemple dans le verset bien connu :

Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle (Jn 3.16 TOB).

Mais toujours la même double idée :

- La vie qui ne finira jamais commence ici et maintenant. Ça n'est pas une promesse lointaine qui se réalisera dans un au-delà de l'existence sur terre, mais bien quelque chose qui germe et croît dans mon existence quotidienne et qui ne s'éteindra pas à ma mort, mais perdurera à jamais malgré ma mort.
- La deuxième idée concernant la vie dans l'évangile selon Jean, est qu'elle est quelque chose d'autre que la vie biologique, animale. Pour faire simple et court, disons que la vie humaine biologique mais coupée de la connaissance de Dieu n'est pas la vie à laquelle les humains sont destinés, mais plutôt une sorte de mort spirituelle. C'est la mise en lien avec Dieu, la connaissance de Dieu, qui produit la vie pour laquelle les humains sont créés.

C'est donc connaître Dieu qui est l'entrée dans la vie, la vie qui dure à jamais.

Oui, mais connaître Dieu est probablement prétentieux. Et au-delà de nos possibilités. A preuve : la diversité des langages, même l'antagonisme des langages de ceux qui prétendent connaître Dieu. Et lorsqu'on considère la responsabilité de ceux qui prétendent connaître Dieu, voire être ses porte-parole ou même ses exécutants... Tout cela laisse perplexe, et pour ma part je peux comprendre la question du cynique Pilate à Jésus : qu'est-ce que la vérité ?

Oui, prétendre connaître Dieu est soit d'une naïveté abyssale, soit d'un orgueil démesuré, ou encore d'un froid pragmatisme qui vise à dominer et exercer le pouvoir.

Bon, revenons à nos moutons :

**La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.**

Connaître Dieu est lié à connaître Jésus le Christ.

Il y a là quelque chose d'autre. Jésus le Christ est l'envoyé de Dieu pour nous faire connaître Dieu. C'est la grande idée de tout le Nouveau Testament. Nous allons entrer dans la période de Noël, célébrer la venue de Jésus. Jésus est celui qui est venu pour nous apprendre à connaître Dieu. C'est le cœur de la foi chrétienne. Lorsqu'un chrétien dit : *je connais Dieu*, ce n'est pas prétention démesurée. C'est dire *je connais le Dieu que Jésus nous a appris à le connaître*. C'est la grande idée de tout le Nouveau Testament, et tout particulièrement de l'évangile de Jean. L'évangéliste, dans son prologue, note ceci :

**Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l'a dévoilé (Jn 1.18 TOB).**

Bien sûr, Dieu reste le Tout-Autre, celui qu'on ne peut enfermer dans nos connaissances, celui qui nous surprendra toujours. Mais ce qui est nécessaire de savoir de lui pour avoir la vie, Jésus nous l'a dévoilé (d'autres traductions disent « nous l'a fait connaître).

Tout cela parle de cette idée qui m'est chère : Jésus a été le visage humain de Dieu. Jésus dit à Philippe : *celui qui m'a vu a vu le Père*. Par ses paroles, par ses actes, par sa manière d'entrer en relation, par l'amour qu'il a porté aux autres, par les signes (miracles) qu'il a fait ; par sa mort et sa résurrection, Jésus nous a fait connaître qui est Dieu. Jésus nous a appris à appeler Père le Dieu qu'il nous a fait connaître, qu'il a dévoilé, raconté...

Chers amis, frères et sœurs en Jésus-Christ :

**La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.**

Connaître Dieu par Jésus, entrer dans l'intimité avec Dieu, c'est entrer dans la vie pleine, abondante, indestructible malgré la mort. A partir de quand peut-on dire « je connais untel » ? Apprendre à connaître Dieu, entrer dans l'intimité avec Lui, est le

parcours de toute une vie. Cherchons le visage de Dieu dans les Ecritures, dans les évangiles qui nous parlent de Jésus : ses paroles, ses actes, ses relations aux autres, ses miracles, sa mort et sa résurrection. Cherchons le visage de Dieu dans la prière, la méditation, la contemplation (même si ce n'est pas trop dans la culture mennonite). Cherchons le visage de Dieu dans le concret de nos vie, par l'expérience de la vie avec Lui. Cherchons le visage de Dieu dans les frères et les sœurs en la foi. Cherchons le visage de Dieu dans tous les domaines de notre existence, y compris dans nos émotions, dans nos tristesses et nos joies, dans nos engagements. Que dans notre vie ordinaire, d'hommes et de femmes ordinaires, chercher Dieu soit notre quête, l'intimité avec Lui notre trésor le plus précieux.

Et puis, peut-être la voie par excellence pour chercher le visage de Dieu et l'intimité de sa présence : se mettre en marche à la suite de Jésus, mettre nos pas dans ses pas, aimer comme il a aimé. Nourrir celui qui a faim, donner à boire à celui qui a soif, accueillir celui qui est étranger, vêtir celui qui est nu, visiter celui qui est malade ou prisonnier. En faisant cela à ces plus petits qui sont les frères de Jésus, nous le faisons à Jésus lui-même (Mt 25.31+). Ainsi, en prenant soin de ces plus petits, nous entrons dans l'intimité du Père.

L'intimité avec Dieu n'est pas seulement à l'heure du culte, ou à la réunion de prière, même si ces moments sont privilégiés et particuliers. Cherchons à le connaître toujours plus et mieux. Pour que, si on nous demande :

- Tu le connais, Dieu ?

nous puissions répondre :

- Oui, je le connais, parce que Jésus le Christ me le fait connaître. Je le connais et je suis dans l'intimité avec Lui, non parce que je le mériterais mais parce qu'Il m'y invite. Je le connais : c'est le plus grand privilège, un privilège qui m'est octroyé parce que je suis aimé de Lui.

Soyons curieux de Dieu. En tout, partout, toujours. AMEN.